

Correspondances

Météo et géographie, des histoires et des climats.

Mondiale

Continentele

Régionale

Locale

02 Globe

Organisation Météorologique
Mondiale ; des problématiques
à grande échelle.

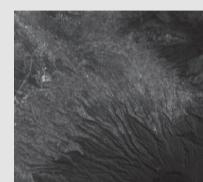


06 Repères

Repères géographiques
d'Afrique et d'Asie ; lieux et
nomenclatures évoqués.

08 AMCOMET

'African Ministerial Conference
On Meteorology'; enjeux
politiques fédéralisé sur le
continent Africain.



10 Gaston

République du Congo ;
témoignage des singularités
météorologiques à travers le
regard d'un correspondant.

14 Les échos

Actualités liées aux aléas
atmosphériques, plusieurs 'unes'
des 'Échos de Brazzaville'.

18 Cinéma

«Le garçon qui dompta le vent»
un film sur les traces de
l'AMCOMET, précipitations et
politiques.

20 Livia

Indonésie ; témoignage des
singularités météorologiques
à travers le regard d'une
correspondante.

28 Les Unes

Actualités liées aux aléas
atmosphériques, plusieurs
journaux présenté par Livia.



32 Svétlana

Yakoutie ; témoignage des
singularités météorologiques
à travers le regard d'une
correspondante.

Qu'en est-il de la météo sous d'autres climats ? S'agit-il
d'une courtoisie sur le pas de la porte ? Quelles sont ses enjeux
dans d'autres sociétés, sur d'autres territoires ?

Plusieurs correspondances rapportent des contextes ;
3 personnes dans 3 états sous 3 climats. Ils vivent ou ont vécu
dans un autre pays avant de rencontrer le climat tempéré conti-
nentale de l'ouest de l'Europe. En jonglant entre la météo que nous
connaissions et celle qui nous est racontée, on rencontre d'autres
conditions et d'autres enjeux politiques, sociales et économiques.
Différentes organisations, à différentes échelles s'attellent à dom-
per ces problématiques pour faire de cet aléa un allié, notamment
sur des questions agricoles et logistiques.

La météo est une affaire d'échelle, c'est une question inné-
hrente. Elle est un zoom sur le climat, un temps et une localité plus
proche de l'instant T. Les subjectivités de chacun permettent de
prendre cette question à bras le corps ; chacun perçoit les condi-
tions météorologiques différemment en fonction de ses activités,
de sa localité, de sa culture, de son rapport au monde. À travers
des histoires vécues, des perceptions racontées des corrélations
s'établissent entre climat, géographie, économie et politique...

Globe

World Meteorological Organization

Comme le temps, le climat et le cycle de l'eau ne connaissent pas de frontières nationales, la coopération internationale à l'échelle mondiale est essentielle pour le développement de la météorologie et de l'hydrologie opérationnelle ainsi que pour tirer profit de leur application. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) est une organisation intergouvernementale qui compte 193 États et territoires membres.

L'OMM tire son origine de l'Organisation météorologique internationale (OMI), qui a été fondée en 1873 pour faciliter l'échange d'informations météorologiques par-delà les frontières nationales. Crée en 1950, l'OMM est devenue une institution spécialisée des Nations-Unies en 1951. Son mandat porte sur la météorologie, l'hydrologie opérationnelle et les sciences géophysiques connexes. Depuis sa création, l'OMM a joué un rôle unique et puissant en contribuant à la sécurité et au bien-être de l'humanité. Elle a favorisé la collaboration entre les services météorologiques et hydrologiques nationaux de ses membres et a fait progresser l'application de la météorologie dans de nombreux domaines.

L'OMM continue de faciliter le libre échange et la gratuité des données et des informations, des produits et des services en temps réel ou quasi réel sur des questions liées à la sûreté et à la sécurité de la société, au bien-être économique et à la protection de l'environnement. Elle contribue à la rédaction de textes politiques dans ces domaines tant au niveau national, qu'international.

L'organisation joue un rôle de premier plan dans les efforts internationaux visant à surveiller et à protéger l'environnement par le biais de programmes. En collaboration avec d'autres agences des Nations Unies et les services météorologiques et hydrologiques nationaux, l'OMM soutient la mise en œuvre d'un certain nombre de conventions environnementales et contribue à fournir des conseils et des évaluations aux gouvernements sur des questions connexes. Ces activités contribuent à assurer le développement durable.



Des enjeux sans frontière

Les prévisions météorologiques sont sur les téléphones, la télévision, les ordinateurs... nous en avons besoin pour planifier notre journée ou simplement pour savoir quoi porter. Elles fournissent des informations essentielles pour la plantation et la récolte des cultures, pour le choix des itinéraires sur terre, sur mer et dans les airs, pour la construction de routes et d'infrastructures, pour la préparation contre les risques naturels imminents, et pour bien d'autres choses encore. L'OMM coordonne les efforts mondiaux qui sont indispensables à la production de prévisions météorologiques précises et sensibilise.

Les prévisions météorologiques nécessitent des observations de notre environnement 24 heures sur 24 et dans le monde entier. La majeure partie de ces observations sont effectuées par les services météorologiques nationaux dans le cadre de la veille météorologique mondiale de l'OMM, qui met en réseau les stations d'observation avec les centres nationaux, régionaux et mondiaux de prévisions météorologiques et climatiques, 24 heures sur 24 et en temps réel. La veille météorologique mondiale collecte des données météorologiques, climatologiques, hydrologiques et océanographiques provenant de plus de 15 satellites, 100 bouées amarrées, 600 bouées dérivantes, 3 000 avions, 7 300 navires et quelque 10 000 stations d'observation terrestres. Ces données doivent être comparables et conformes aux normes afin d'être utilisables par les centres de prévision

dans les modèles numériques de prévision météorologique qui produisent des prévisions quotidiennes et des alertes précoce pour les risques naturels tels que les ouragans. Ainsi, la veille météorologique mondiale produit également les normes de mesure des différentes données recueillies.

Les centres de prévisions météorologiques et climatiques nationaux, régionaux et mondiaux produisent bien plus que les prévisions quotidiennes. Leurs puissants ordinateurs utilisent des modèles mathématiques basés sur des lois physiques pour produire des cartes, des produits numériques, des prévisions météorologiques et de qualité de l'air, des prévisions climatiques, des évaluations de risques et des services d'alerte. Les satellites météorologiques diffusent ces informations météorologiques en temps réel plusieurs fois par jour et à plus de 1000 endroits distincts à travers le globe.

Les Membres de l'OMM sont ainsi en mesure de fournir des services météorologiques fiables et efficaces pour protéger les vies et les biens ainsi que pour le bien-être général et le bien-être des populations. Le temps ne connaît pas de frontières nationales et le travail effectué par les météorologues, souvent en coulisses pour notre bénéfice et notre sécurité, est un travail d'équipe.



World Weather Research Programme

Il existe une demande accrue de services météorologiques, hydrologiques et climatiques de haute qualité pour améliorer la résilience des communautés, contribuer à la croissance économique et protéger la vie et les biens contre les phénomènes météorologiques, climatiques et hydrologiques extrêmes. L'objectif est de fournir aux citoyens des services météorologiques, climatiques et hydrologiques de haute qualité et adaptés à leurs besoins, ainsi que d'atteindre les objectifs de développement durable des Nations-Unies. Notamment au vu du Cadre de Sendai [qui est un accord mondial visant à réduire et à prévenir les risques de catastrophes à l'échelle mondiale. Il a pour but de renforcer la résilience sociale et économique afin d'atténuer les effets négatifs du changement climatique et les risques d'origine humaine] pour 2015-2030.

Le Programme mondial de recherche sur la météo (World Weather Research Programme; WWRP) est un programme international visant à faire progresser et à promouvoir les activités de recherche sur la météo, ses prévisions et son impact sur la société. L'amélioration des prévisions scientifiques et opérationnelles est le fruit d'une coopération internationale. La coopération internationale dans le domaine de la météorologie est une occasion unique de favoriser le développement durable. Au fur et à mesure que la science progresse, des questions cruciales se posent, telles que : les sources potentielles de prévisibilité sur des échelles hebdomadaires, mensuelles et à plus long terme; la prédition sans faille de quelques minutes à plusieurs mois; l'utilisation optimale des systèmes d'observation locaux et mondiaux et l'utilisation efficace des superordinateurs. En outre, la communication des prévisions, des avertissements et de leur incertitude, ainsi que certaines indications sur

les impacts de ces avertissements, posent de nouveaux défis à la météorologie. Tous ces enjeux ne peuvent être relevés que par le biais de solides collaborations interdisciplinaires. Le WWRP s'attèle donc intégrer aussi des chercheurs en sciences sociales.



Les recherches en cours

La mission du programme est de faire progresser la capacité des sociétés à faire face à des conditions météorologiques à fort impact grâce à des recherches visant à améliorer la précision, le délai et l'utilisation des prévisions météorologiques. Le WWRP a été créé en 1998 et a donc célébré son 20^e anniversaire en 2018.

Depuis sa fondation, la recherche a soutenu et facilité des activités de recherche visant à améliorer notre connaissance des processus fondamentaux et à traduire ces connaissances en capacités de prévision opérationnelles. Le premier projet de recherche et développement du WWRP, le Programme alpin à méso-échelle (1999), visait à comprendre la complexité des flux atmosphériques affectant les régions montagneuses et à améliorer les capacités de prévision des processus atmosphériques et hydrologiques. Le projet de démonstration des prévisions de Sydney 2000, en soutien aux Jeux Olympiques de Sydney en l'an 2000, avait pour but de démontrer la capacité des systèmes de prévision modernes et de quantifier les avantages associés à la fourniture d'un service de prévisions immédiates en temps réel, en particulier dans les zones urbaines. Depuis le succès de l'initiative, plusieurs projets de démonstration des prévisions météorologiques olympiques ont suivi.

En 2003, l'OMM a mis en place un programme international de recherche et développement atmosphérique, l'expérience de recherche et de prévisibilité des systèmes d'observation - THORPEX. Ce programme était étroitement lié au succès du programme de recherche atmosphérique globale qui débuta en 1967. Alors que ce programme visait à découvrir des détails inconnus de la dynamique atmosphérique, le but de THORPEX était d'améliorer la précision des prévisions météorologiques à fort impact au bénéfice de la société, de l'économie et de l'environnement.

La première conférence mondiale sur la science ouverte sur la météo s'est tenue à Montréal, au Canada. Cette conférence majeure a été conçue pour servir de stimulus international pour la météorologie et son avenir. Pour la première fois, elle a rassemblé l'ensemble de la communauté des chercheurs afin d'examiner les facteurs scientifiques et socio-économiques qui, ces dernières années subissent de grandes métamorphoses. Sur la base de ses résultats, la stratégie de recherche du WWRP visant à prévoir le système terrestre en continu, de quelques minutes à quelques mois, pour la période 2016-2023, a été élaborée en fonction de quatre nouveaux défis pour la décennie à venir : le temps à fort impact, l'eau, l'urbanisation et les technologies en évolution.

L'OMM fournit des orientations scientifiques et des conseils techniques. Ils permettent aux pays de tra-

vailleur ensemble au développement de la recherche exploratoire en météorologie et climatologie. Des progrès considérables ont été réalisés au cours des dernières décennies pour faire progresser nos connaissances et notre compréhension des phénomènes météorologiques à fort impact, ainsi que pour mettre au point des systèmes de prévision météorologique et d'alerte précoce qui tiennent également compte des incidences sociétales et économiques. Ces progrès ont permis de sauver des vies, d'éviter des dommages et de prévenir les impacts économiques. Le Programme mondial de recherche sur la météorologie de l'OMM a contribué de manière significative à cette réalisation, notamment par le biais du système d'observation, de recherche et de prévision THORPEX et d'autres activités. Pour tirer parti de ces réalisations, trois projets de base ont été élaborés par les communautés scientifiques concernées : le projet sous-saisonnier à saisonnier, le projet de prévision polaire et le projet de prévision météorologique à fort impact (HIWeather).

HIWeather vise à fournir un schéma directeur pour le système d'alerte du futur, en se concentrant sur les aspects critiques de la chaîne d'alerte de bout en bout, de l'observation de la prévision à sa diffusion. Un objectif clé est de contribuer au cadre de Séndai pour la réduction des risques de catastrophes en améliorant les capacités d'alerte précoce multirisques. Ce faisant, il complète d'autres programmes de recherche qui sont davantage axés sur la politique et la préparation.

HIWeather intègre cinq équipes de recherche, composées de scientifiques impliqués dans un large éventail d'activités dans le domaine de la physique et du sociale. Leurs objectifs sont de mener des recherches qui examinent et synthétisent les connaissances actuelles ou qui combinent des lacunes spécifiques en matière de recherche; diriger et soutenir des projets qui démontrent la valeur de nouvelles recherches; tester et évaluer de nouvelles capacités. Les résultats sont partagés, rassemblés, communiqués par le biais de publications et de présentations lors de conférences ou dans des ateliers pluridisciplinaires, et utilisés pour renforcer les capacités en alimentant les écoles de formation et les projets de développement. Les principaux domaines de recherche sur lesquels HIWeather se concentre actuellement sont les observations, les prévisions, les modèles couplés, les impacts des dangers, la communication des alertes et leurs avantages.



Les champs d'action du WWRP

Système terrestre :

Le système terrestre englobe l'atmosphère et sa composition chimique, les océans, la glace terrestre/marine et les autres composants de la cryosphère, ainsi que la surface terrestre, y compris l'hydrologie de surface et les zones humides, les lacs et les activités humaines. Sur des échelles de temps courts, il comprend les phénomènes qui résultent de l'interaction entre un ou plusieurs composants, tels que les vagues océaniques et les ondes de tempête. Sur des échelles de temps plus longs (par exemple, le climat), les écosystèmes terrestres et océaniques, y compris les cycles du carbone et de l'azote et les composants

de la cryosphère qui varient lentement (par exemple, les grandes nappes glaciaires continentales et le permafrost), font également partie du système terrestre.

Approche du cycle de valeur :

[C'est une méthode d'optimisation de la conception et de l'organisation, qui permet de mobiliser les compétences requises dans une démarche structurée.] Cette approche étend l'idée d'une chaîne de valeur, développée à l'origine dans un contexte économique, en ajoutant une interaction avec les utilisateurs. Une telle approche fournit un moyen utile pour guider la science du système terrestre et assurer son bénéfice sociétal. Les production et les prestation de services d'informations sur le système terrestre peuvent être représentées dans un tel cycle de valeur, englobant la production via les observation, le développement de modèles, prévision, mais aussi les services, la diffusion aux usagers, la perception et la prise de décision, ainsi que les résultats et les valeurs. Les processus reliant ces étapes du cycle et le retour d'information entre elles sont essentiels à son fonctionnement.

Prédiction numérique météorologique

L'une des premières tentatives de prévision du temps à l'aide de calculs a été faite par Lewis Fry Richardson en 1922. Il a utilisé une variété d'équations primitives pour calculer, à la main, une prévision de 6 heures de l'état de l'atmosphère au-dessus de deux points en Europe centrale. Malheureusement, il lui a fallu plus de six semaines pour calculer la prévision.

Depuis lors, la prévision numérique du temps a fait d'énormes progrès grâce à des observations plus nombreuses et mieux assimilées - les données météorologiques sont collectées 24 heures sur 24, 365 jours par an à partir de satellites météorologiques, de radars Doppler, de stations météorologiques, de ballons météorologiques, d'avions, de navires et d'autres sources - une puissance de calcul plus élevée et des progrès dans notre compréhension de la dynamique et de la physique. Ces progrès ont conduit à des prévisions météorologiques de plus en plus pointues. À l'échelle mondiale, nous pouvons aujourd'hui prévoir jusqu'à cinq jours à l'avance aussi précisément que nous pouvions le faire pendant deux jours il y a 20 ans. Cela signifie que la société est avertie beaucoup plus tôt qu'au-paravant des risques météorologiques, ce qui permet aux gens de se préparer et, partant, de limiter les pertes de vies et de biens.

On attend beaucoup de progrès encore plus importants dans les années à venir. Par conséquent, l'accent de la météorologie opérationnelle a été déplacé vers la mise en œuvre de modèles numériques et d'applications de plus en plus sophistiqués et variés afin de servir une variété toujours plus grande d'utilisateurs.

Les systèmes de prévision météorologique numérique opérationnelle fournissent généralement une indication précise de l'évolution des événements météorologiques des heures aux jours à venir. Ils constituent donc l'une des composantes les plus pertinentes des prévisions et des avertissements de routine et de temps violent des Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

L'OMM permet l'utilisation mondiale de produits et de services de prévision numérique du temps fiables et précis dans toutes les échelles de temps pour des applications liées au temps, au climat, à l'eau et à l'environnement. Le Système mondial de traitement des données et de prévision offre un exemple de la manière dont l'OMM y parvient.



Challenge scientifique

L'objectif scientifique de parvenir à des prévisions sans faille - l'intégration du temps et du climat, entre la science et les utilisateurs et entre les nations sur l'observation de l'atmosphère - est un objectif important pour la prochaine décennie. Les prévisions météorologiques et climatiques sans faille pourraient évoluer vers une prévision sans faille des impacts du temps et du climat. Des modèles numériques de plus en plus sophistiqués intégreront de plus en plus de composantes et de processus du système terrestre. Outre l'atmosphère et les océans, ils intégreront des informations de plus en plus précises sur la topographie, le changement d'affectation des terres, la végétation, les rivières, les lacs, les nuages et les tendances socio-économiques afin de fournir des services d'aide à la décision spécifiques aux utilisateurs, qui toucheront presque tous les aspects de notre vie.

Les principaux défis scientifiques pour la future prévision numérique du temps à l'échelle mondiale sont liés aux récents progrès réalisés dans le paramétrage des processus physiques, l'analyse et la formulation de l'incertitude des prévisions par ensembles, et la fourniture de conditions initiales physiquement cohérentes pour les prévisions à partir des observations.

En ce qui concerne les paramétrages physiques, le défi consiste à déterminer si le fonctionnement des modèles mondiaux à une échelle d'un kilomètre élimine également toutes les incertitudes liées à la convection et produit un tremplin fondamental pour réduire les biais des modèles et améliorer les compétences de prévision à toutes les échelles de prévision. Comme ces hautes résolutions ne sont pas encore réalisables, les paramétrages de la convection resteront essentiels pour la modélisation du temps et du climat à l'échelle mondiale au cours de la prochaine décennie et les progrès dans ce domaine exigeront des efforts conjoints de la part des milieux météorologiques et climatiques.

Il sera nécessaire d'observer davantage les processus physiques en raison de la modélisation couplée de l'atmosphère avec les modèles d'océan, de surface terrestre et de glace de mer, dont certains sont déjà utilisés de manière opérationnelle aujourd'hui. Chaque modèle couplé a ses propres échelles spatiales et temporelles caractéristiques. La modélisation couplée est plus bénéfique au-delà de la période de 3 à 7 jours car les processus océaniques, de glace de mer et de surface terrestre sont relativement lents et affectent principalement la mémoire des systèmes à long terme. Cependant, il existe des exemples où le couplage des modèles affecte également la courte portée : par exemple, lorsque la remontée des eaux océaniques dans le sillage de cyclones tropicaux à déplacement lent affecte leur intensité ou lorsque les précipitations sur la terre sont fortement limitées par l'évaporation de surface et donc l'humidité du sol. Dans un tel contexte, l'assimilation de données couplées deviendra critique pour l'initialisation des futurs modèles couplés. Cette assimilation devra inclure la composition atmosphérique - aérosols, gaz à l'état de traces, etc. - ainsi que les observations des océans, des surfaces terrestres et des glaces de mer.

Il est important de prévoir les aérosols et les gaz à l'état de traces en tant que tels en raison de leur impact sur la qualité de l'air. Toutefois, en tant que constituants de l'atmosphère, ils ont une incidence directe sur le chauffage radiatif. Les aérosols peuvent également agir comme noyaux de condensation dans la formation des nuages et sur la chimie hétérogène qui se produit à la surface des nuages stratosphériques polaires, accélérant ainsi la destruction de l'ozone. L'ajout de processus physiques et chimiques supplémentaires aux modèles pose un autre défi : les conditions initiales de ces constituants sont également nécessaires et il faut donc assimiler des observations plus nombreuses et plus complexes.

L'utilisation d'un plus grand nombre d'observations existantes et nouvelles et les progrès réalisés dans l'assimilation des données posent davantage de défis scientifiques pour la prévision numérique du temps. Au-delà de la maintenance de la dorsale satellitaire et des systèmes d'observation au sol qui mesurent les profils verticaux de la température, de l'humidité, des nuages et du temps proche de la surface, il manque des observables fondamentaux. Un exemple est l'observation directe des vents en altitude grâce à la technologie radar Doppler. Cependant, les observations de base existantes doivent également être fournies par un système d'observation robuste et résistant, ce qui nécessite un investissement et une coordination internationale importants.



Défi technologique

Rendre les codes modèles plus évolutifs est l'une des principales priorités en matière de prévisions météorologiques et climatiques pour les dix prochaines années et au-delà. L'efficacité des calculs sera le principal facteur limitant pour la modélisation du système terrestre à haute résolution à l'avenir.

Le défi informatique est renforcé par les exigences en matière de distribution et d'archivage des données. Si la croissance des données semble plus lente que celle des ordinateurs, la production de données en exabyte peut en fait être atteinte plus tôt que l'informatique exaflop.

La complexité croissante et l'évolution simultanée des applications et des systèmes informatiques ont également des implications fondamentales sur la conception des futurs flux de travail. Ils doivent eux-mêmes être évolutifs et doivent tenir compte des tâches multidisciplinaires distribuées et des composants partagés. Ils doivent également être résistants et tenir compte de manière dynamique des défaillances matérielles occasionnelles qui sont inévitables lors du déploiement de systèmes comportant un million de processeurs. Ces défis ont été reconnus par les centres de prévisions météorologiques et climatiques ainsi que par les organismes de financement.

Repères



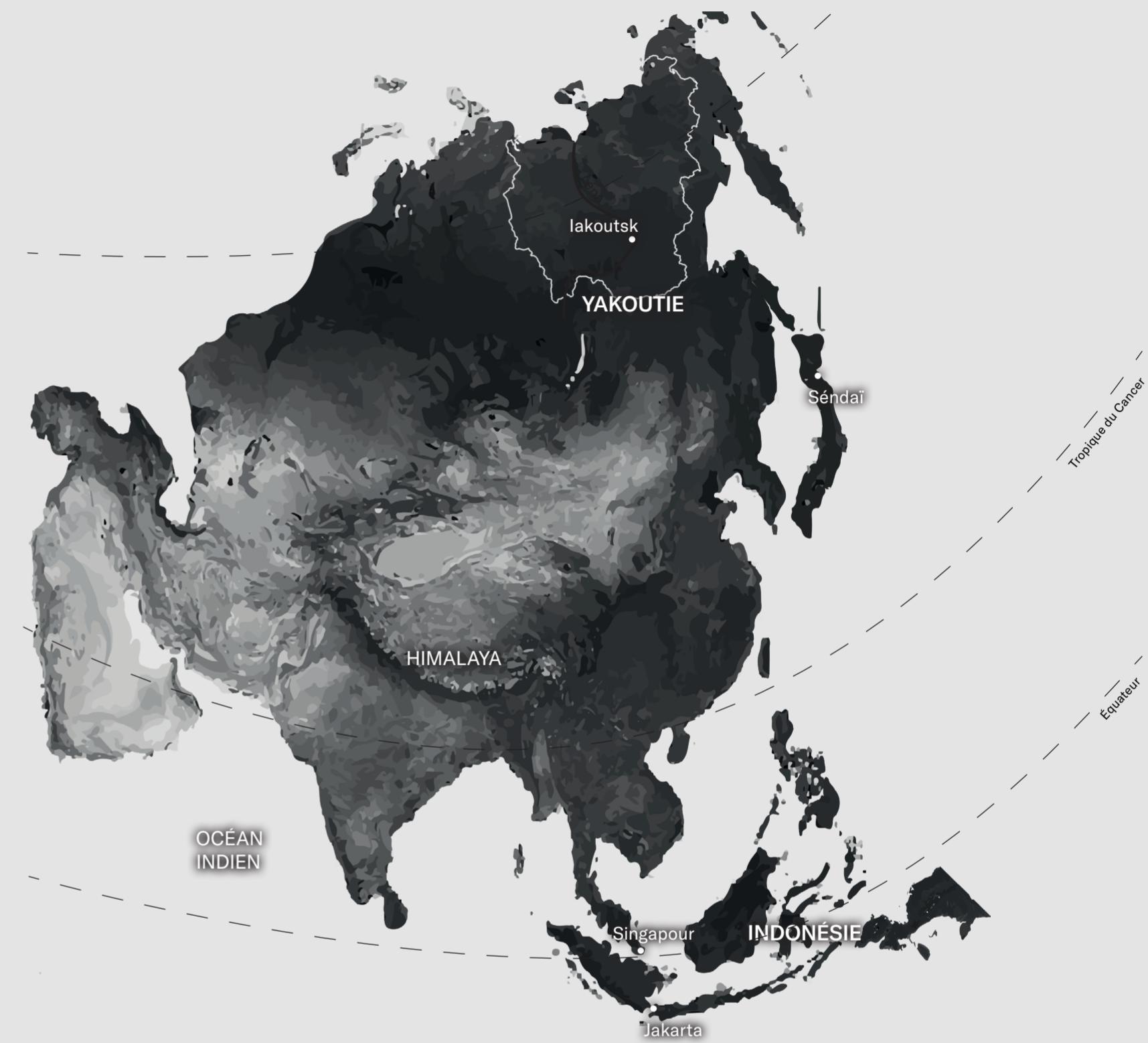
Superficie : 30 310 000 km²

Traversée presque en son milieu par l'équateur et comprise en majeure partie entre les tropiques, l'Afrique est un continent chaud. Les climats et les types de végétation s'individualisent en fonction des variations pluviométriques plutôt que thermiques. En dehors des extrémités nord et sud, au climat méditerranéen, le trait dominant est la chaleur constante.

Climat et végétation sont étroitement liés, et ce sont les précipitations – plus que les températures – qui déterminent le rythme des saisons. L'apparition d'une saison sèche et son allongement, quand on s'éloigne de l'équateur, entraînent le

passage du climat équatorial et de la forêt dense aux climats tropicaux, qui s'accompagnent de forêts claires, puis de savanes et de steppes. Le désert apparaît près des tropiques (Sahara, Kalahari). Plus de la moitié de l'Afrique est privée d'écoulement vers la mer, qu'atteignent souvent difficilement les grands fleuves (Nil, Congo, Niger, Zambèze).

Le continent africain est formé de vastes plaines et bassins recouvrant les parties affaissées de son socle. La présence de plateaux limités par de vigoureux abrus rompt, par endroits, la monotonie du relief.



Superficie : 43 810 582 km²

On distingue 4 grands domaines :

Asie des moussons (est et du sud). Il y fait toujours chaud. L'été, les moussons venues de l'Océan Indien apportent des pluies abondantes qui causent de nombreuses inondations mais qui sont essentielles aux cultures. Le climat et le relief des plaines et des plateaux sont favorables à la culture du riz. Presque tout l'espace en est cultivé.

Asie des montagnes (centre avec l'Himalaya) Le climat est froid en raison de l'altitude ; comme cette région est à l'abri des vents marins, les précipitations sont rares. L'été, le

sol est couvert par une maigre prairie.

Asie froide (nord) Le climat est continental avec des hivers très rigoureux et devient polaire près de l'Arctique. Le centre de cette partie de l'Asie est occupé par une grande forêt, la taïga, qui laisse place près de l'océan Arctique à une végétation de mousses et d'arbustes, la toundra.

Asie sèche (ouest) Cette région est marquée par l'aridité. Le milieu est désertique avec de vastes étendues de sable ou de pierres. Un climat tempéré méditerranéen occupe une étroite bordure à l'ouest du continent.

AMCOMET

Enjeux et stratégies d'un continent

En réponse aux défis majeurs liés à la fourniture de services météorologiques et climatiques en Afrique, la Conférence ministérielle africaine sur la météorologie (AMCOMET) a été lancée en tant que forum permanent où les ministres africains se réunissent tous les deux ans pour examiner les questions de politique générale relatives au développement de la météorologie et de ses applications et à sa contribution au développement socio-économique en Afrique.

La première Conférence des ministres responsables de la météorologie en Afrique s'est tenue en avril 2010 à Nairobi au Kenya. La Conférence a établi AMCOMET en tant que mécanisme politique de haut niveau et autorité intergouvernementale pour le développement de la météorologie et de ses applications en Afrique, en adoptant la Déclaration ministérielle de Nairobi.

Si la météorologie est avant tout connue pour sa contribution à la sécurité et à la régularité des transports aériens et maritimes, elle a plusieurs autres fonctions essentielles : elle aide les agriculteurs à produire plus et mieux, aide à combattre des maladies comme le paludisme et la méningite, et sauve de nombreuses vies humaines en diffusant des alertes précoces d'inondations et de sécheresse. La fourniture de services météorologiques, climatiques et hydriques sur mesure est de plus en plus nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire, améliorer la gestion de l'eau, réduire les risques de catastrophe et améliorer la santé.

C'est la raison pour laquelle AMCOMET a été créée en tant qu'autorité qui encourage la volonté politique de renforcer les Services météorologiques nationaux afin de leur permettre de jouer pleinement leur rôle en tant que composante fondamentale de l'infrastructure nationale de développement et en tant que contributeur majeur au développement économique et social.

Les principaux objectifs d'AMCOMET sont de promouvoir la coopération politique et de rationaliser les politiques au niveau panafricain et de plaider en faveur d'une prise de décision judicieuse fondée sur une science

solide. AMCOMET consolidera et s'appuiera sur les réalisations antérieures pour promouvoir davantage l'utilisation efficace des produits et services météorologiques et climatiques qui répondent aux besoins des utilisateurs finaux afin de contribuer à la réalisation des objectifs du développement durable.

Stratégie africaine de météorologie

La stratégie a été adoptée lors de la deuxième session de la Conférence ministérielle africaine sur la météorologie en octobre 2012, à Victoria Falls (Zimbabwe), et approuvée par la 20e session ordinaire du Sommet de l'Union Africaine (UA), à Addis Abeba en janvier 2013. En outre, au cours de la session, le Conseil exécutif de l'UA a pris note du rapport de la deuxième session de la Conférence des ministres responsables de la météorologie de l'Union africaine et de la Conférence ministérielle africaine sur la météorologie et a approuvé les recommandations qui y figurent, notamment la Stratégie africaine intégrée sur la météorologie (services météorologiques et climatiques).

La Déclaration du Caire du 21 février 2019 a entériné sa prorogation de deux ans, qui devrait prendre fin en 2017.

À propos de la stratégie

Bien qu'elle couvre un cinquième de la superficie terrestre totale de la planète, l'Afrique possède le réseau d'observation terrestre des conditions météorologiques et climatiques le moins développé de tous les continents, et un réseau qui se trouve dans un état de détérioration, ne représentant que 1/8 de la densité minimale requise par l'Organisation météorologique mondiale. La plupart des services disposent d'un réservoir stagnant de ressources humaines et financières et de technologies obsolètes qui limitent leur capacité à produire les meilleurs services dont les décideurs politiques et autres ont besoin.

L'objectif global de la stratégie est de positionner correctement les services météorologiques et cli-

matiques comme une composante essentielle du cadre de développement national et régional et du développement durable en Afrique, en particulier dans les efforts de réduction de la pauvreté et du changement climatique. Son objectif est d'améliorer la coopération entre les pays africains et de renforcer les capacités de leurs services météorologiques nationaux. La Stratégie vise en outre à servir de cadre à des mécanismes intégrés et coordonnés qui fournissent une orientation stratégique aux États Membres et aux autres parties prenantes pour rationaliser les politiques visant à relever les défis et à exploiter les possibilités associées au développement de services météorologiques et climatiques adéquats aux niveaux national et régional.

La Stratégie s'articule autour de cinq piliers stratégiques interdépendants :

- Accroître le soutien politique et la reconnaissance des SMHN et des centres climatiques régionaux connexes de l'OMM.
- Améliorer la production et la prestation de services météorologiques et climatiques pour le développement durable
- Améliorer l'accès aux services météorologiques
- Appuyer la prestation de services météorologiques et climatiques pour l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets
- Renforcer les partenariats avec les institutions et les mécanismes de financement

La Stratégie garantira la mise en œuvre d'un Cadre mondial structuré pour les services climatologiques en Afrique, sur la base des contributions fournies dans la Déclaration d'Addis Abeba à l'appui de la mise en œuvre du Cadre mondial pour les services climatologiques en Afrique et dans le Plan de l'OMM à cet effet. Les domaines prioritaires des piliers stratégiques sont identifiés en vue de promouvoir la production et l'intégration d'informations et de services météorologiques et climatiques scientifiques dans la politique, la planification et les programmes de développement en Afrique.

Aux fins de l'engagement et des produits livrables, la Stratégie a un horizon temporel de 2013 à 2017. Il est prévu que le plan de mise en œuvre soit approuvé par la troisième session d'AMCOMET en 2014 et soit immédiatement opérationnel. Dans le même ordre d'idées, la mobilisation des ressources devrait commencer immédiatement.

La Stratégie a été élaborée en partenariat avec l'Organisation météorologique mondiale (OMM), qui a participé à son élaboration en consultation avec la Commission de l'Union africaine, les communautés économiques régionales, les États Membres, les centres climatiques régionaux et les autres parties prenantes concernées.



Gaston

Étude de cas ; la République du Congo



— Je pense que je suis devenu comme tous les Français par rapport à la météo : consultation quotidienne...

— Ah ! La météo, elle est excellente aujourd'hui chez nous. Et chez vous, pluies et températures basses comme d'habitude ?

Gaston Boussou est né le 08 mai 1962 à Brazzaville. Il est documentaliste et éditeur scientifique dans les alentours de Montpellier. Congolais d'origine et français par naturalisation, il est venu en France dans un premier temps pour y faire ses études à la faculté de Nancy.

1.

Situé en Afrique Centrale, la République du Congo ou Congo-Brazzaville s'étend sur un large territoire de 342 000 km². Le pays est encadré à l'ouest par le Congo et une étroite ouverture sur l'Atlantique, au nord par la République Centrafricaine et le Soudan, à l'est par l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi et au sud par la Zambie et l'Angola. Il compte 4 millions d'habitants et a pour capitale Kinshasa. Principalement plat, le territoire s'organise autour de la chaîne Mayombe.

C.F

Pour commencer, comment qualifierai-tu la météo congolaise ? Inexistante. Les infrastructures météorologiques du Congo¹ datent d'avant les indépendances. Les postes de collectes des données sont situés dans les grandes villes, les anciens postes de contrôle administratif et à côté des pistes d'atterrissement puisque dans l'arrière-pays, les déplacements se faisaient à bord des petits avions en raison du manque de route. Il n'y pas de collecte automatique des données. Ce sont donc les opérateurs qui les remontent à Brazzaville pour la compilation et le traitement.

C.F

Sens-tu un lien particulier entre les congolais et la météo ? Le lien est anecdotique. Il n'y a pas d'émission météo à la radio ou à la télévision, comme c'est le cas en France en fin de journal. De temps en temps, le journaliste énonce la localité la plus froide ou la plus chaude de la veille ou l'avant-veille. C'est ensuite à la population d'estimer s'il faut s'habiller plus chaudement par exemple. S'agissant des pluies, les localités ayant reçu le plus de précipitations sont énoncées après les pluies. L'information est donnée à posteriori, donc inutile... Lors de mon dernier voyage, j'ai noté que certains foyers captent TV5 Monde, une chaîne française. Elle diffuse des bulletins météo par région (Afrique de l'Est, du Centre, de l'ouest, etc). Mais les prévisions sont très générales et globalisantes, donc assez éloignées des préoccupations au niveau local.

C.F

Connais-tu l'AMCOMET ? Si oui, pourrais-tu expliquer son rôle et ses retombées sur la République du Congo ?

G.B

Non, pas avant que tu me poses la question. À mon arrivée en France, les bulletins météo étaient une révolution, comme la ponctualité des trains. Au Congo, c'est normal et courant que le train parte avec 2h de retard et arrive au terminus avec 5 heures de retard. Donc les 10-30 min de retard des trains français me paraissaient anecdotiques. À propos de la météo en France, c'était révolutionnaire de savoir le temps qu'il ferait le lendemain et même parfois 2 semaines à l'avance. Il est alors facile d'anticiper ou de retarder certaines activités ou de s'habiller en conséquence.

C.F

Comment les habitants font-ils face aux aléas météorologiques ? Les habitants subissent la météo, surtout lors d'épisodes pluvieux brefs et localisés. Aucune possibilité d'anticipation sur une semaine ou même le lendemain ; ce qui est préjudiciable en milieu rural puisqu'ils utilisent une agriculture pluviale².

C.F

Existe-t-il des moyens pour éviter aux congolais de 'subir' la météo ? As-tu des exemples de choses qu'ils mettent en place ?

G.B

Les cartables étant chers, les élèves portent avec eux des petits sacs en plastique pour mettre les cahiers et livres en cas de pluie. Sinon, il faut s'abriter jusqu'à la fin de celle-ci. C'est dire que l'on subit la pluie ! Quand elle commence la nuit par exemple, les habitants préfèrent rester chez eux. Tout cela pour dire que les Congolais subissent la météo.

C.F

Est-ce que tu as l'impression qu'il y a une différence entre le rapport que les français ont avec la météo et celui des congolais ?

G.B

Beaucoup de différences et à juste titre. Anecdotes au Congo, les bulletins météo figurent parmi les émissions les plus suivies en France. Cela montre, si besoin est, l'intérêt des prévisions météo dans l'organisation des activités humaines. Peut-on imaginer voyager sans regarder la météo par exemple ?

En juin de cette année, je n'arrivais pas à pêcher un poisson dans l'Atlantique à Pointe-Noire. J'en ai discuté avec un pêcheur chevronné, il m'a montré la carte des marés pour 2019. Très surpris par cette information, il m'a précisé qu'il faisait parti d'un groupe d'une dizaine de pêcheurs. Chaque année, ils se cotisent pour commander et acheter la carte des marés des côtes congolaises. Ils s'en servent pour choisir les zones et les périodes de pêches, sans lesquelles les sorties seraient hasardeuses comme je venais de l'expérimenter.

C.F

Est ce que les intempéries sont vécus de manière similaire en France et au Congo ?

G.B

Oui, c'est toujours la désolation quand les cultures et les habitations sont touchées, mais avec l'aide des assurances en moins...

C.F

La météo est-elle plus violente sous le climat congolais ?

G.B

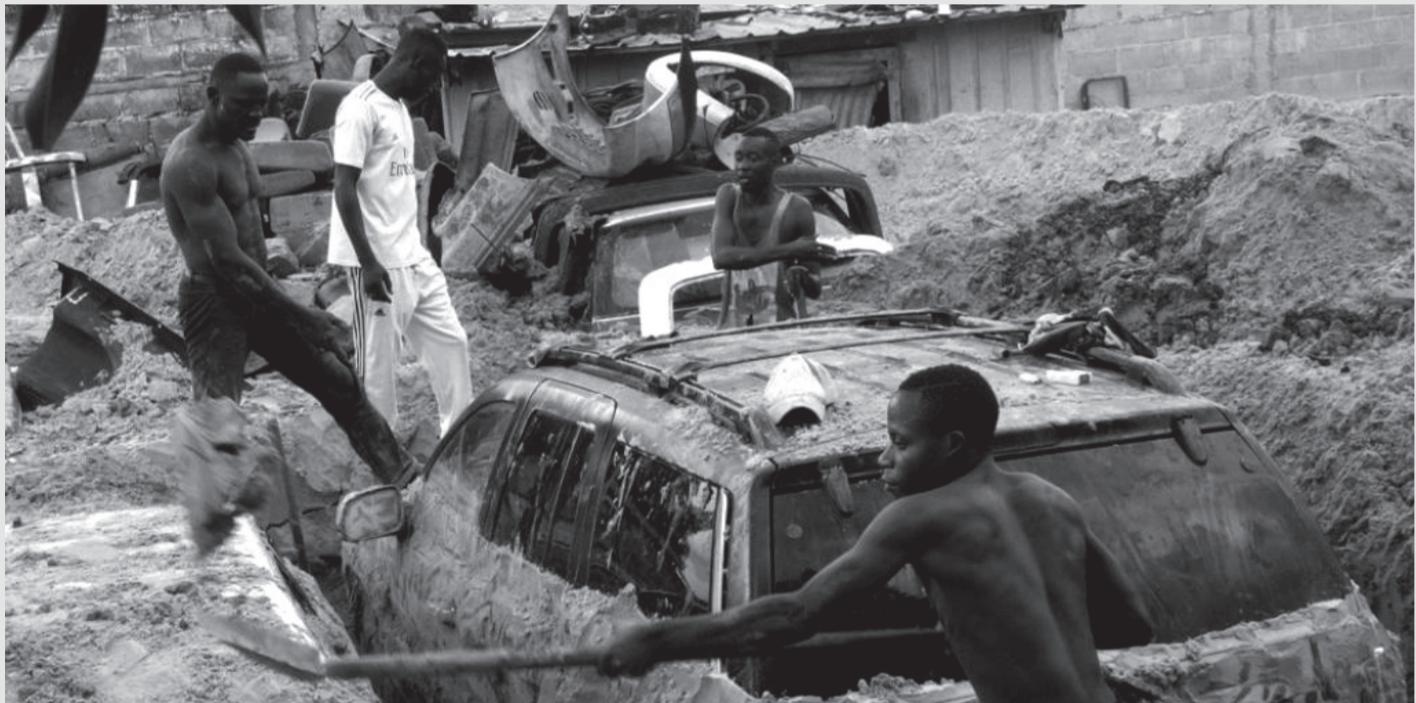
C'est surtout la fréquence qui est très importante. D'octobre à

décembre il peut y avoir 20 pluies torrentielles avant de ralentir jusqu'en début mars. Alors qu'à Montpellier, il y a en moyenne 3-4 grosses pluies dans la même période. Sauf qu'en ce moment toutes

les cultures ont été moissonnées, donc il y a moins de conséquences sur la récolte. Je précise que les semences sont mises en terre en début octobre avec le début de la saison des pluies (agriculture pluviale).

- C.F Est ce que tu as l'impression que la météo influence le quotidien des habitants du Congo ?
G.B Oui. Pour celui qui perd son logement ou ses cultures, la douleur et les difficultés sont bien réelles. Quand j'avais 14-15 ans, une pluie diluvienne avait lessivé les champs juste après la plantation. Impossible de racheter des semences et de ressemer. Je sentais une réelle inquiétude des parents qui devaient nous nourrir. C'est finalement avec l'aide de la mamie vivant à 20 km qu'on a pu survivre. La pluie avait été moins forte chez elle. En général, c'est la solidarité familiale qui prend un peu le relais et remplace l'état et les assurances. C'est peut-être pour cela aussi que les Africains ne coupent jamais les liens avec la famille.
- C.F Je me demande alors si les habitants considèrent la météo comme un problème ?
G.B Non, il y a une espèce de fatalisme puisque la météo est un élément intrinsèque à la Nature. Ce qui fait que la chaleur et la pluie existeront toujours.
- C.F As-tu dans tes connaissances au Congo des agriculteurs ? Ont-ils des outils particuliers pour faire face à la météo ? (du style mini-station météo, relevé de datas, applications mobiles, etc.)
G.B Je suis, moi-même, un paysans perdu en ville (rire). Tout le monde est «paysans» parce que même les villes sont en réalité de gros villages. Il n'y pas de station météo ou autre. Comme je l'avais dit plus haut, le service de météo national annonce les données de la veille. Donc, après les dégâts... Dans ce cas, les applications mobiles ne sont d'aucune utilité.
- C.F Existe-t-il des aides de l'État ou un intérêt de leur part sur ces questions pour venir en aide aux congolais ?
G.B Non, il n'y a ni plan ORSEC³, ni secours d'urgence qui viennent en aide aux sinistrés. Il n'y a pas de salle de sport pour accueillir les sinistrés, même pour un jour. Quand l'état de catastrophe naturel est déclaré, il se limite à l'octroi d'une ou deux couverture par famille, dont la moyenne est de 8 par foyer... Par ailleurs, les habitations ne sont pas assurées et certaines sont précaires. C'est donc «tant pis» pour celui qui perd ses biens parce que c'est la faute à la nature !

³ Le dispositif ORSEC est un système polyvalent de gestion de la crise. Il organise sous l'autorité du préfet, la mobilisation, la mise en œuvre et la coordination des actions de toute personne publique et privée concourant à la protection générale des populations.



«Celles-ci sont de Brazzaville. Mais c'est la même chose à Pointe-Noire et dans les autres localités.»



Gaston, novembre 2019.

Les échos

Météo & Actualité



Ces peuples de la forêt se sont reconvertis en gestionnaires rationnels de la forêt et en régulateurs du climat. Ils utilisent un GPS pour positionner sur une carte leurs zones de chasse et leurs lieux sacrés dans les forêts du nord de la République du Congo.

8 mai 2016



Brazzaville, la capitale congolaise a enregistré une forte pluie de plusieurs heures dans la nuit du 15 au 16 novembre 2017, provoquant des dégâts. Selon un premier bilan officiel, on note deux décès, de nombreux ménages touchés et plusieurs animaux domestiques emportés.

17 novembre 2017



Depuis l'arrivée des grandes pluies qui s'abattent sur l'ensemble du territoire national, «inondations» rime avec «Pointe-Noire», la capitale économique et pétrolière du Congo, dont la population ne peut s'empêcher d'enregistrer des nombreux dégâts matériels après chaque passage de pluies diluviales.

30 novembre 2017



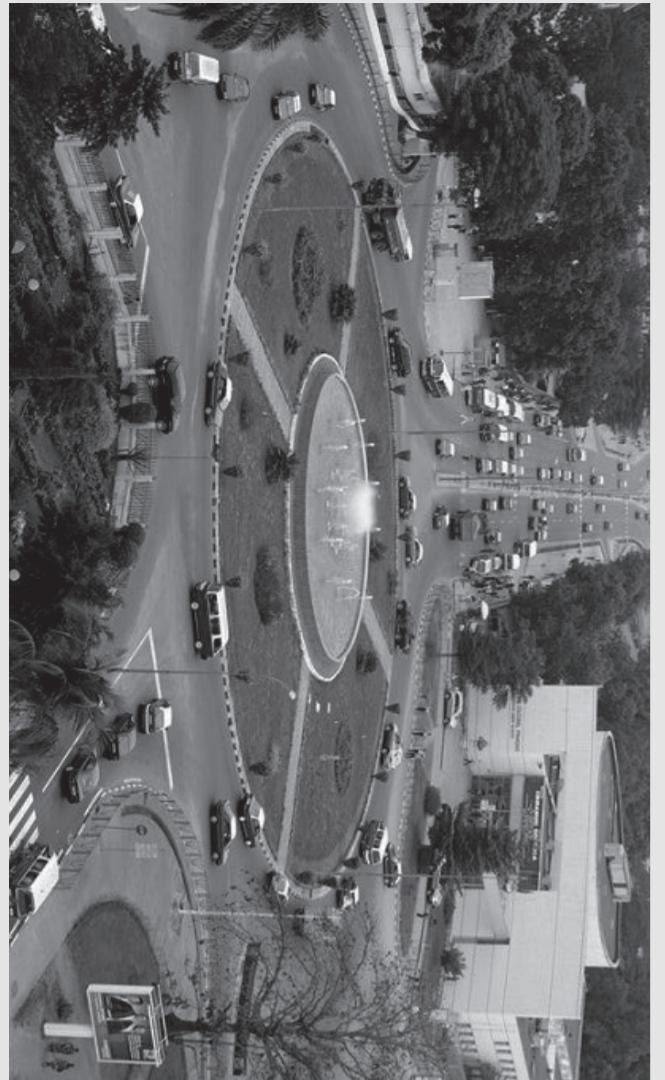
Une vague de chaleur sévit dans la ville de Pointe-Noire, la capitale économique du Congo. Les températures dépassent les 40 degrés depuis plusieurs semaines. Les agriculteurs vont être confrontés à une moisson difficile.

15 mars 2018



Les habitants des quartiers périphériques des villes congolaises seraient plus exposées aux effets des accès de chaleur quasi insupportables qui inondent ces derniers temps le pays.

10 avril 2018



Le premier sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la Commission climat du Bassin du Congo et du Fonds bleu pour le Bassin du Congo a été reporté de trois jours et se tiendra du 27 au 29 avril pour des raisons d'agenda.

20 avril 2018



À Brazzaville, un sommet sur la Commission climat et le Fonds bleu sur le Bassin du Congo s'est ouvert à Kintélé pour mobiliser les bailleurs internationaux afin de rendre opérationnel ce Fonds bleu pour la préservation du deuxième poumon de la planète.

29 avril 2018



Le brouillard au lever du jour, des températures assez basses, dont le ressenti sur le corps incommode les personnes fragiles ou légèrement vêtues, la saison sèche a bien pris ses quartiers, au Congo-Brazzaville.

18 juin 2018



Les conditions climatiques sont très favorables au développement de l'activité agricole au Congo. Le climat chaud et humide où alternent saisons sèches et saisons des pluies offre au pays un fort potentiel agricole.

19 septembre 2019



En raison du changement climatique, nous aurons plus souvent à faire face à des précipitations (beaucoup) plus intenses, et donc à un risque accru d'inondations, notamment en milieu urbain ou semi-urbain.

27 décembre 2019

Cinéma

Le garçon qui dompta le vent

Le garçon qui dompta le vent, de Chiwetel Ejiofor.

Disponible sur la plateforme Netflix depuis le 1^{er} mars, le premier film de Chiwetel Ejiofor choisit d'adapter un livre éponyme publié en France en 2010. Il raconte l'histoire vraie d'un adolescent inventif qui a sauvé son village de la famine sur fond de description de la vie familiale du garçon et des difficultés liées à l'agriculture au Malawi du début des années 2000.

William Kamkwamba rêve d'étudier les sciences et aspire dès son plus jeune âge à un autre avenir que celui de son père agriculteur. Mais, en 2001, le Malawi est frappé par une terrible sécheresse, et William est contraint d'abandonner l'école pour aider sa famille à survivre. Animé par une détermination sans faille, le jeune héros se lance alors dans un projet audacieux qui va sauver de la famine sa famille ainsi que sa communauté.

Le garçon qui dompta le vent est bien plus que le récit d'un enfant surdoué aidant les siens à faire face à une situation jugée sans issue. Le film creuse les liens familiaux et leur solidité en temps de crise. Il s'intéresse à une communauté piégée par une série de catastrophes imprévisibles et menacée par la famine.

Les plans larges sur les champs rendent parfaitement compte du dépit du village. L'approche visuelle du foyer familial des personnages principaux, faite d'ombres et d'intimité, marquent les liens qui lient ses occupants. L'humilité d'une première réalisation mais aussi celle qui raconte parfaitement l'histoire du courage et de l'humanisme.

Un film qui retrace les enjeux auquel veut faire face l'AMCOMET. La tension qu'engendre les intempéries, l'impact des modifications d'un environnement sur ses cultures, une économie directement prise dans un écosystème, les variabilités atmosphériques et les enjeux politiques qui découlent de tous ces paramètres.



—My father was right. [...] The slightest problem in weather, fertilizer, or seed productivity could tip these families off the edge into hunger.—»

—We walked down the road toward the highlands. The sun was low in the west and colored the hills in an orange glow. The air was warm and dry, the perfect weather to hunt.—

—We listened to the radio. We talked about weather. It was life brought back to normal.—

que les terres sont inondées.

Sauf si tu leur dis

que tes terres sont inondées.

Dès lors, masses, jaugeuses,

se dirigent vers le sud-ouest.

C'est votre premier jour

et la pluie arrive.

Il y a des modifications au Mozambique.

Le Malawi devra se préparer

à une longue période de famine.

le Malawi devra se préparer

Livia

Étude de cas ; l'Indonésie



Mais ici, à propos de la météo, on ne parle pas de beau temps ou de journées ensoleillées parce que c'est normal.

Dans la ville où j'habite, c'est plus agréable quand il pleut. quand l'air est frais, sinon il fait très chaud et très humide.

Livia Rossila Tanjung a 53 ans. Elle est chercheuse en biologie à l'Institut Indonésien des Sciences (LIPI) elle a plusieurs fois organisé ou participé à des collaborations avec des laboratoires français dans le cadre de partenariats scientifiques entre les deux pays.

⁴ L'Indonésie est un pays transcontinental principalement situé en Asie du Sud-Est. Avec, comptabilisées à ce jour, 13 466 îles, dont 922 habitées, il s'agit du plus grand archipel au monde. Sa superficie totale est de 1 904 569 km² dont 4,88 % de superficie en eau. Avec une population estimée à 265 millions de personnes, c'est le quatrième pays le plus peuplé au monde.

C.F. Déjà, je me demandais, comme l'Indonésie est un très grand pays, quel est son climat ?
L.T. L'Indonésie⁴ est un vaste archipel composé de milliers d'îles, s'étendant le long de l'équateur sur plus de 5 000 kilomètres d'ouest en est. Comme on est situé sur l'équateur, les journées en Indonésie durent environ 12 heures et cela toute l'année. Il fait presque partout chaud et humide tout au long de l'année aussi. Dans certaines régions, il y a la saison sèche, qui devient de plus en plus marquée. Dans les pays tropicaux, en plus de la bruine, il y a souvent des fortes pluies ou des tempêtes, qui peuvent souvent provoquer des inondations. Et les températures sont presque les mêmes toute l'année, elles varient de 22–25 à 30–34°C. La saison des pluies dure de décembre à mars et la saison sèche de mai à septembre. Cependant, ces dernières années la pluie ne suit pas toujours le même schéma d'année en année... Ici, à propos de la météo, les Indonésiens ne parlent généralement pas de beau temps ou de journées ensoleillées parce que c'est quelque chose de normal, donc ce n'est rien de spécial. En revanche, ces derniers mois, en raison de précipitations extrêmement élevées, des inondations se sont produites presque partout. Cette inondation est devenue le sujet privilégié des conversations publiques. En général, les communautés reprochent au gouvernement de ne pas avoir su l'anticiper ou ils se plaignent des personnes qui jettent des ordures dans la rivière.

C.F. Est-ce que tu sens un lien particulier entre les indonésiens et la météo ?
L.T. Pendant la transition de la saison sèche à la saison des pluies, et vice versa, les conditions météorologiques sont incertaines. La pluie et le soleil sont irréguliers, souvent les prévisions météorologiques ne sont pas conformes à la réalité. En conséquence, de nombreuses personnes tombent malades, en particulier les enfants. Ces dernières années, les régimes pluviométriques ont changé et des conditions météorologiques extrêmes se sont produites dans presque toutes les régions de l'Indonésie. La saison sèche est devenue très longue. Il est arrivé qu'il ne pleuve pas pendant un an et que les agriculteurs ne puissent pas planter de riz. Les populations les plus démunis n'ont pas pu planter. Ils n'ont mangé que du manioc et d'autres tubercules bien moins riches que le riz. Aujourd'hui, les habitants éprouvent des difficultés et ne sont plus en mesure de prédire quand la saison des pluies, la saison sèche ou les grandes marées vont se produire, et combien de temps chacune d'elles va durer. Avec des conditions météorologiques extrêmes, de fortes pluies peuvent durer des jours, ce qui provoquent des inondations et entraînent un environnement qui se dégrade et se salit. Cela devient un excellent endroit où les moustiques se développent, se reproduisent et propagent des maladies. Des épidémies de dengue hémorragique surviennent régulièrement et touchent une fois de plus davantage les enfants. D'un autre côté, la saison sèche, quand elle s'aggrave et s'allonge, peut provoquer des feux de brousse et de forêt. La fumée générée par les feux pollue l'air, ce qui affecte également la santé respiratoire des personnes alentours. Alors, on trouve souvent des maladies d'infections respiratoires.

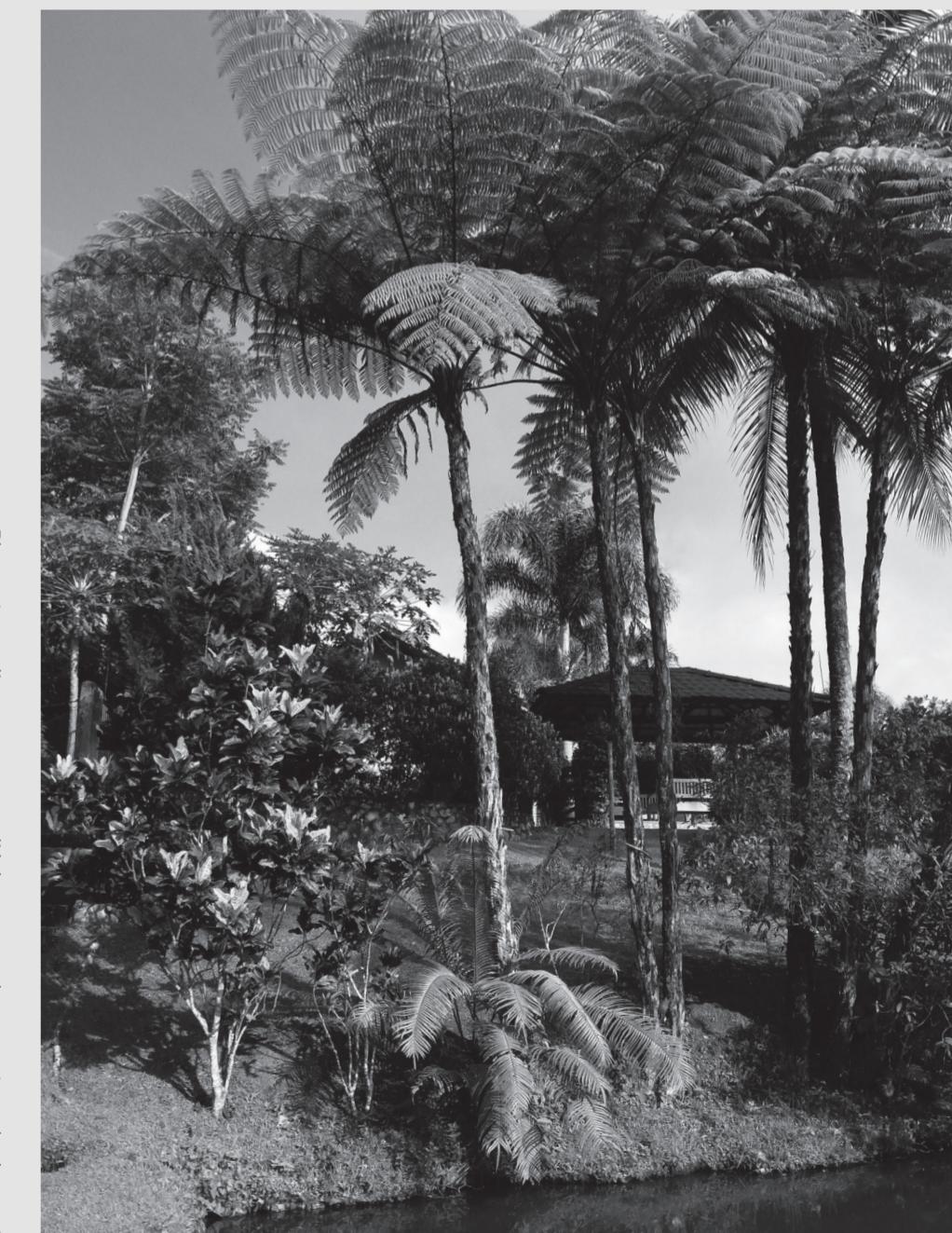
C.F. Comment les habitants font-ils face aux phénomènes météorologiques ? Trouves-t'ils des moyens pour faire face ?
L.T. En août de l'année dernière, en raison de la longue saison sèche, qui aurait été causée par El Niño⁵, de nombreux habitants manquaient d'eau. Les adultes allaient travailler, et les enfants à l'école, sans prendre de douche. Ces personnes n'attendaient qu'une seule chose : l'aide du gouvernement. Ceux qui pouvaient se le permettre achetaient leur propre eau. Bien que le gouvernement ait fourni une assistance pour fournir de l'eau propre aux habitants qui manquaient d'eau, elle n'a été apporté que pour des besoins urgents.

En ce moment, février de cette année, les inondations ont de nouveau frappé Jakarta en raison de fortes pluies qui sont tombées pendant plusieurs jours. De nombreuses voitures sont piégées par les inondations sur la route, les passagers du train sont également obligés de descendre dans des gares qui ne sont pas affectées par les inondations (le train n'a pas pu continuer car les voies ferrées ont été inondées). En conséquence, les écoles permettent aux étudiants de prendre un jour de congé et les employés de bureaux sont également autorisés à ne pas venir travailler. Les habitants de Jakarta sont habi-

⁵ Courant côtier saisonnier chaud, il est une conséquence régionale d'une perturbation dans la circulation globale de l'atmosphère entre les pôles et l'équateur. Son apparition déplace les zones de précipitations vers l'est dans l'océan Pacifique et empêche la remontée d'eau froide le long de la côte de l'Amérique du Sud, ce qui empêche l'apport de nutriments pour la faune du Pacifique et nuit considérablement à l'indus-trie de la pêche.

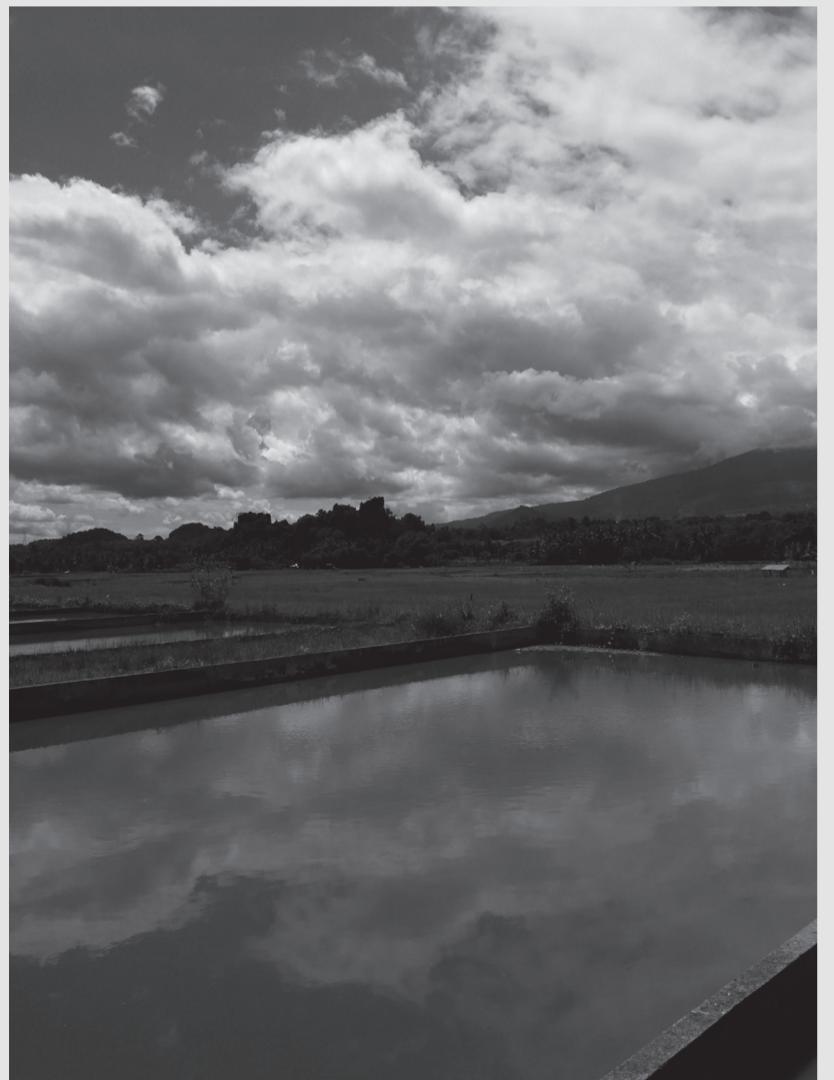
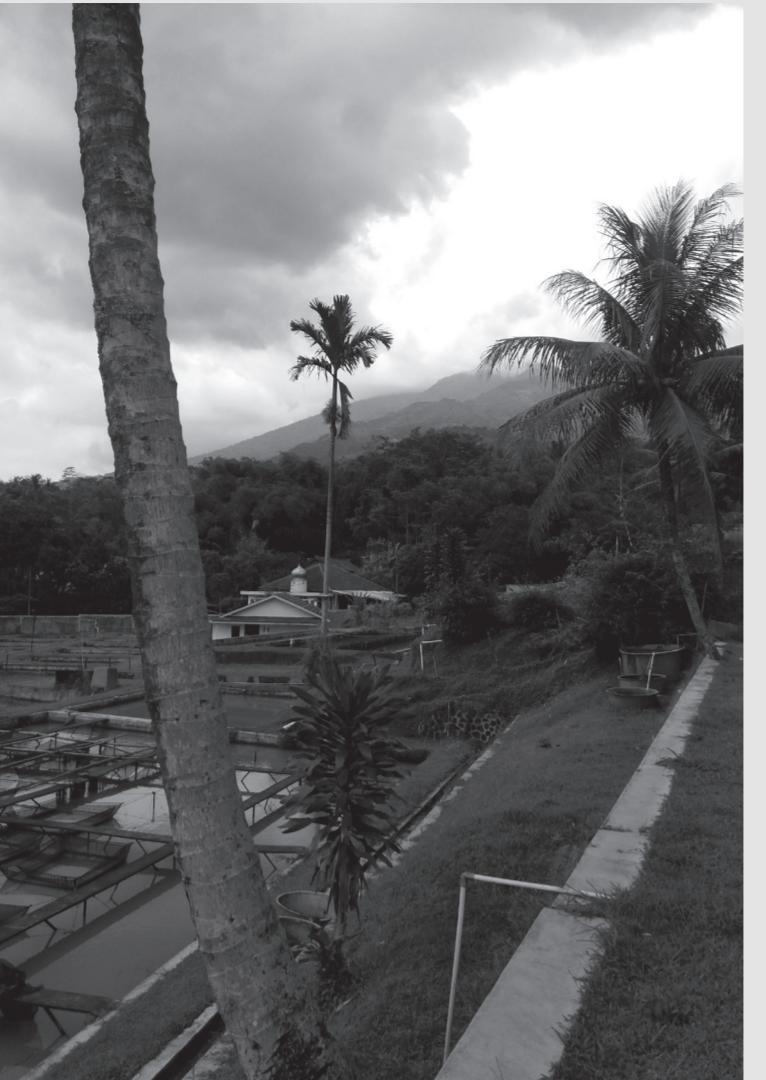
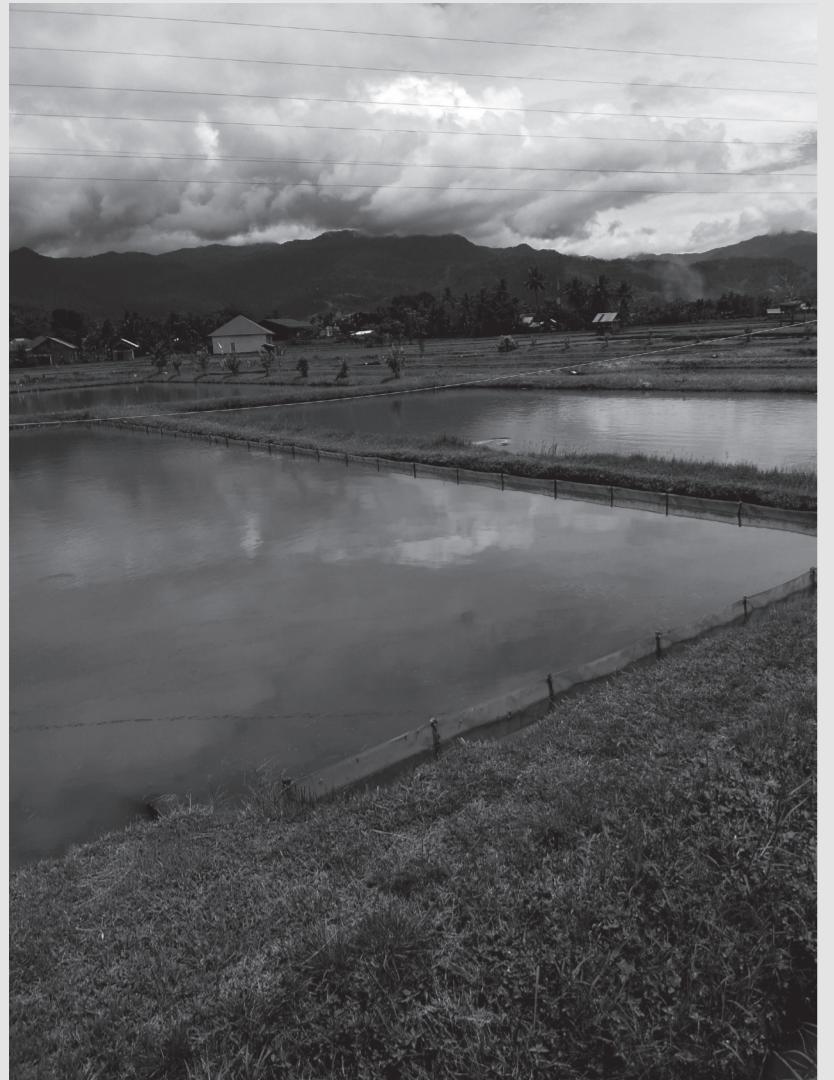
- C.F tués aux inondations, donc personne ne se plaint auprès du gouvernement.
- C.F Justement, le gouvernement indonésien joue-t-il un rôle dans la gestion des phénomènes météorologiques ?
- L.T Un exemple; si des incendies de forêt ont lieu à Sumatra ou à Bornéo et qu'ils sont déjà graves, que des pays voisins tels que Singapour se plaignent, le gouvernement indonésien va donc procéder à la gestion des conditions météorologiques, comme l'ensemencement des nuages pour produire de la pluie artificielle.
- C.F Est-ce que tu as l'impression qu'il y a des différences entre le rapport que les français ont avec la météo et celui des indonésiens ?
- L.T J'ai remarqué que les français étaient très impliqués et qu'ils suivent les prévisions météo à la télévision. Peut-être pour savoir comment ils vont s'habiller le lendemain ? Au contraire, les indonésiens ne font pas vraiment confiance aux prévisions météorologiques à la télévision car elles sont souvent fausses. Ces dernières années, avec la présence des smartphones, il existe des applications pour connaître la météo actuelle, de demain ou pour la semaine à venir. Il semble que les gens fassent davantage confiance aux prévisions météorologiques de ces applications. Mais ici, elles sont seulement utiles pour savoir si demain on prend un parapluie ou pas.
- Aussi j'ai remarqué que les français quand ils se rencontrent, parlent souvent de météo, comme « il fait beau, hein ? ». Les Indonésiens, eux, lorsqu'ils se rencontrent ne discutent presque jamais de la météo, ils parlent plutôt de la famille.
- C.F Est-ce que tu as l'impression que les aléas sont vécus de manière similaire en France et en Indonésie ?
- L.T Le mauvais temps en Indonésie signifie une sécheresse longue et sévère pendant la saison sèche, ou alors des pluies fortes et longues pendant la saison des pluies. Je ne sais pas si il y a des périodes avec des fortes pluies de plusieurs jours (voire une semaine) en France ces dernières années comme c'est le cas en Indonésie ? Des saisons sèches très sévères et de plus en plus longues se sont produites depuis 2016 et ont conduit les agriculteurs et les aquaculteurs, des métiers qui dépendent des conditions météorologiques, à arrêter leurs activités pendant les saisons sèches de plusieurs mois en raison du manque d'eau. D'un autre côté, des précipitations très élevées vont être nuisibles aux agriculteurs car les produits agricoles vont pourrir facilement et le prix va baisser...
- C.F Avec tout ce que tu me dis, dirais-tu que la météo est plus 'violente' sous le climat indonésien ?
- L.T Oui, cela s'applique aux régions de l'est de l'Indonésie qui sont sous un climat tropical. Au cours des cinq dernières années, les saisons sèches vécues par les résidents de l'est de l'Indonésie sont devenues de plus en plus sévères qu'auparavant. Pendant les six mois de la saison sèche, il n'y a eu aucune pluie !
- C.F Est-ce que tu as le sentiment que la météo influence le quotidien des habitants ?
- L.T Oui, les fortes pluies qui provoquent parfois des inondations empêchent les enfants et les adultes de travailler parce leurs maisons, leurs bureaux et leurs écoles sont inondés. Les agriculteurs, eux, connaîtront une mauvaise récolte si la saison sèche ou la saison des pluies est trop importante, et potentiellement ne recevoir aucun revenu... Pour survivre, ils sont obligés d'emprunter de l'argent à des « prêteurs » avec des intérêts de prêt très élevés. Ils ne peuvent pas emprunter d'argent auprès des banques parce que c'est difficile d'en obtenir, les exigences sont trop nombreuses et compliquées.
- C.F Je me demande si les habitants considèrent la météo comme un problème ?
- L.T Ils le devraient, mais ils ne peuvent que se plaindre... Ils doivent tout de même accepter ces conditions, car le mauvais temps se répète chaque année, comme par exemple les inondations.
- C.F Les agriculteurs indonésiens ont-ils des outils particuliers pour faire face à ses aléas ?
- L.T La majorité des agriculteurs indonésiens, peut-être 95%, sont des gens simples qui n'utilisent pas de technologie dans leurs activités, à l'exception des tracteurs à main. Ils n'ont pas d'outils spéciaux pour faire face à la météo, comme des minis-stations météo. Leurs activités agricoles ne dépendent que des conditions météorologiques,

- quo qu'il arrive ! Il n'y en a que quelques uns qui utilisent des applications cellulaires ou d'autres technologies pour faire face à la météo. Ce sont des jeunes agriculteurs qui choisissent une agriculture plus moderne.
- C.F Au vu des nombreux intempéries, existe-t-il des aides de l'État ou un intérêt de leur part sur ces questions ?
- L.T Les derniers gouvernements, la façon dont ils ont surmonté ces problèmes étaient d'importer des marchandises (produits agricoles ou d'élevage, voire même du sel et du sucre) quand la récolte ou la production en Indonésie échouait ou était perturbée en raison de la mauvaise météo. Mais globalement le gouvernement ne cherche pas à améliorer la capacité de son peuple à faire face aux problèmes liés aux conditions météorologiques défavorables...



Photos issus d'un programme d'échange sur des questions de domestifications en aquacultures continentales entre la France et l'Indonésie

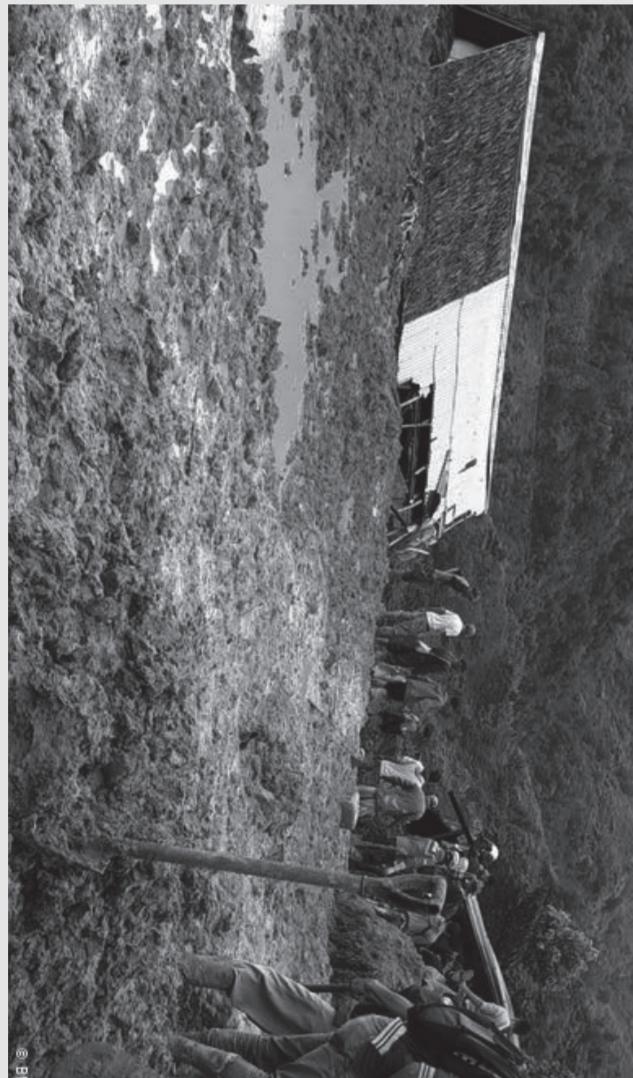
Février 2019.





Les Unes

Météo & Actualité



L'Équipe SAR conjointe a retrouvé 9 victimes décédées à cause d'un glissement de terrain à Sukabumi. Il semblerait qu'il y ait encore environ 34 victimes ensevelies dans le village de Sirnaresmi à Sukabumi, Java occidental.

1 janvier 2019



Glissement de terrain à Cisolok, Sukabum.
3 janvier 2019



L'Agence régionale de gestion des catastrophes du sud du Kalimantan (BPBD) et la Société concernée par les incendies (MPA) tentent d'éteindre l'incendie qui brûle les tourbières dans la région de Banjarbaru, Kalimantan du Sud.

13 septembre 2019



Le glissement de terrain sur la route de Gunungsitoli (Sumatra du Nord) a rendu la route impraticable par des véhicules à deux et quatre roues.

10 novembre 2019



Feux de brousse et de tourbières.
3 décembre 2019



La Banque mondiale a noté que les dommages économiques et les pertes dues aux incendies de forêt en Indonésie ont atteint au moins 5,2 milliards de dollars américain.

12 décembre 2019

Les dommages totaux et les pertes économiques dus aux incendies de forêt subis par l'Indonésie en 2019 ont atteint au moins 5,2 milliards de dollars. Ce montant équivaut presque à 0,5% du produit intérieur brut de l'Indonésie.

12 décembre 2019



Un pont reliant trois sous-districts de la régence de Lebak a été brisé après une crue soudaine survenue mercredi.

1 janvier 2020



Les eaux sont montait, de quoi submerger une vache adulte à Bandung, Java de l'ouest.

27 février 2020



De grosses inondations à Jakarta, les habitants se réfugient sur les toits.

12 janvier 2020

Svetlana

Étude de cas ; la Yakoutie



6_ La République de Sakha, également appelée Yakoutie ; en russe la Respublika Sakha ou lakukania ; en yakoute Sakha Örösprübüllükere, est un état fédéral de Russie situé dans le Nord-Est de la Sibérie. Avec une superficie d'un peu plus de 3 millions de kilomètres carrés, elle représente près du cinquième de l'ensemble du territoire russe.

- C.F Avant toute chose, comment qualifierai-tu la météo yakoute ?
S.A Extrême ! En Yakoutie⁶, il fait très froid durant l'hiver, aux alentours de -60°C et en été ça peut grimper jusqu'aux 40°C.
C.F Sens-tu un lien particulier entre la société yakoute et la météorologie ?
S.A Les yakoutes sont fiers d'être un peuple adapté à une météo extrême.
C.F Justement, comment les habitants font-ils face aux aléas météorologiques ?
S.A Ils organisent leur quotidien. Par exemple, les enfants ne sont plus obligés d'aller à l'école en dessous de -50°. Aussi, en début de journée, les commerçants des marchés laissent tourner les moteurs diesel des véhicules pour ne pas que les carburants gélent et pouvoir repartir en fin de journée. Pour traverser la ville, les piétons font des pauses dans les entrées des immeubles chauffées, qui restent ouvertes, afin de ne pas geler sur le trajet.
C.F Existe-t-il des dispositifs mis en place par les citoyens leur permettant de ne pas 'subir' la météo ?
S.A Oui, ils appellent cela la 'veille citoyenne'. Ça consiste à observer les personnes que l'on croise, surtout les enfants, afin de vérifier que leur visage ne gèle pas. Si on remarque un début de gèle, on frotte la surface de la peau afin de refaire circuler le sang !
C.F Le gouvernement russe joue-t-il un rôle dans la gestion des phénomènes météorologiques ?
S.A En Yakoutie au moment de la 'débâcle' du grand fleuve Léna, afin que les villages ne soient pas submergés par les eaux, les autorités font bombarder le fleuve gelé pour que la glace s'évacue avec le courant avant qu'elle ne fonde.
C.F Est-ce que tu as l'impression qu'il y a des différences entre le rapport que les français ont avec la météo et celui des yakoute ?
S.A Oui, les français râlent en permanence contre la météo. Ils ne sont jamais satisfaits. Trop de pluie, de brouillard et de neige les paralysent alors que les activités des yakoutes ne sont jamais perturbé par la météo, ils s'adaptent.

Resources

- The Boy Who Harnessed the Wind. Ejiofor.C. Américain, Malawites, Français, Britannique : Netflix, 2019.
- The Boy Who Harnessed the Wind. Kamkwamba.W, Mealer.B. Malawites : Presses de la Cité, 2009.
- Les Échos de Brazzaville. Les Échos du Congo Brazzaville. Accédée 12, 2019. <https://lesechos-congobrazza.com>
- Integrated African strategy on meteorology. AMCOMET. Accédée 12, 2019. <https://amcomet.wmo.int>
- Weather. World Organization Meteorological. Accédé 02, 2020. <https://public.wmo.int/en/our-mandate/weather>
- What is AMCOMET ? AMCOMET. Accédée 12, 2019. <https://amcomet.wmo.int/en/pages/what-amcomet>
- World Weather Research Programme. World Organization Meteorological. Accédé 02, 2020. <https://public.wmo.int/en/programmes/world-weather-research-programme>

Colophon

Édition mené dans le cadre du master Typographie de l'Erg, pour une recherche sur la météo en tant que dispositif, par Clémence Fontaine.

Imprimé à l'Erg le _____.
Typographies ; GT America pour le labeur et
Ortica pour le titrage.